

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 mars 2011

PROPOSITION DE RÉSOLUTION**concernant une meilleure protection
de la femme ayant recours
à la fécondation *in vitro*****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES
PAR
MME **Maggie DE BLOCK****SOMMAIRE****Page**

I. Exposé introductif de M. Yvan Mayeur, auteur principal de la proposition de résolution	3
II. Discussion générale	3
III. Discussion des différents points du dispositif	8
IV. Votes	10

Documents précédents:

Doc 53 0221/ (2010/2011):001: Proposition de résolution de M. Mayeur et consorts.
002: Amendements.**Voir aussi:**

004: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 maart 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE**betreffende een betere bescherming
van vrouwen die een beroep
doen op *in-vitro*fertilisatie****VERSLAG**NAMENS COMMISSIE VOOR
DE SOCIALE ZAKEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Maggie DE BLOCK****INHOUD****Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting van de heer Yvan Mayeur, hoofdindieners van het voorstel van resolutie.....	3
II. Algemene bespreking.....	3
III. Bespreking van de verschillende punten van het verzoekend gedeelte	8
IV. Stemmingen	10

Voorgaande documenten:

Doc 53 0221/ (2010/2011):001: Voorstel van resolutie van de heer Mayeur c.s.
002: Amendementen.**Zie ook:**

004: Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Yvan Mayeur

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Zuhail Demir, Karolien Grosemans, Nadia Sminate, Miranda Van Eetvelde
PS	Colette Burgeon, Julie Fernandez Fernandez, Yvan Mayeur, Christiane Vienne
MR	David Clarinval, Valérie De Bue
CD&V	Nahima Lanjri, Stefaan Vercamer
sp.a	Meryame Kitir
Ecolo-Groen!	Georges Gilkinet
Open Vld	Maggie De Block
VB	Guy D'haeseleer
cdH	Catherine Fonck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Manu Beuselinck, Els Demol, Ingeborg De Meulemeester, Minneke De Ridder, Reinilde Van Moer
Valérie Déom, Anthony Dufrane, Marie-Claire Lambert, Özlem Özen, Franco Seminara
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Damien Thiéry
Gerald Kindermans, N, Sonja Becq
Myriam Vanlerberghe, Ann Vanheste
Wouter De Vriendt, Zoé Genot
Mathias De Clercq, Gwendolyn Rutten
Rita De Bont, Barbara Pas
Annick Van Den Ende, N

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	Abréviations dans la numérotation des publications:	Afkortingen bij de nummering van de publicaties:
PS	:	Parti Socialiste	DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
MR	:	Mouvement Réformateur	QRVA:	Questions et Réponses écrites
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
sp.a	:	socialistische partij anders	CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen	CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	PLEN:	Séance plénière
VB	:	Vlaams Belang	COM:	Réunion de commission
cdH	:	centre démocrate Humaniste	MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)
LDD	:	Lijst Dedecker		
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk		

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail: publications@lachambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail: publicaties@dekamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné la présente proposition de résolution au cours de ses réunions des 15 et 22 février 2011.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. YVAN MAYEUR, AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION

*M. Yvan Mayeur (PS), auteur principal de la proposition de résolution, explique que la présente proposition de résolution vise à étendre la protection dont bénéficie la travailleuse enceinte contre le licenciement abusif à la femme entamant un traitement de fécondation *in vitro* (FIV).*

En effet, celle-ci ne bénéficie à l'heure actuelle d'aucune protection ni d'aucun congé alors que les différents traitements de procréation médicalement assistée entraînent souvent des difficultés tant physiques que psychiques pour la femme qui y recourt.

La proposition de résolution, qui reprend le texte d'une proposition déposée lors de la précédente législature (DOC 52 1195/001), a dès lors pour but de demander au gouvernement d'intégrer dans la réglementation un motif d'absence supplémentaire propre à la travailleuse ayant recours à la FIV¹ ainsi que d'étendre la notion de licenciement abusif à celle-ci.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Maggie De Block (Open Vld) rappelle que chaque femme réagit différemment aux traitements de procréation médicalement assistée et que les situations de stress engendrées par ces traitements assez lourds ainsi que le peu de protection dont bénéficient les femmes qui y ont recours diminuent la probabilité de réussite de ceux-ci. Il y a lieu dès lors de trouver un meilleur équilibre entre la recherche du bien-être des femmes et le fait de ne pas traiter celles-ci comme des personnes atteintes d'une maladie.

Mme De Block souligne également que les travailleuses qui rencontrent le plus de difficultés à pouvoir

¹ Ce motif serait inséré à l'article 2 de l'arrêté royal du 28 août 1963 relatif au maintien de la rémunération normale des ouvriers, des travailleurs domestiques, des employés et des travailleurs engagés pour le service des bâtiments de navigation intérieure pour les jours d'absence à l'occasion d'événements familiaux ou en vue de l'accomplissement d'obligations civiques ou de missions civiles.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 15 en 22 februari 2011.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER YVAN MAYEUR, HOOFDINDIENER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

*De heer Yvan Mayeur (PS), hoofdindieners van het voorstel van resolutie, geeft aan dat deze tekst ertoe strekt de bescherming die de zwangere werkneemster geniet tegen willekeurige afdanking, uit te breiden tot de werkneemster die een *in-vitro*behandeling (IVF) aanvat.*

Momenteel kan die laatste geenszins aanspraak maken op enige bescherming of enig verlof, terwijl de diverse medisch begeleide voortplantingsbehandelingen vaak lichamelijke en psychische problemen meebrengen voor de vrouw.

Dit voorstel van resolutie, dat de tekst overneemt van een voorstel van resolutie dat tijdens de vorige zittingsperiode werd ingediend (DOC 52 1195/001), strekt er dan ook toe de regering te verzoeken in de regelgeving een bijkomende specifieke reden van afwezigheid op te nemen ten behoeve van de werkneemster die een beroep doet op IVF¹, alsook het begrip willekeurige afdanking tot die werkneemsters uit te breiden.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Maggie De Block (Open Vld) wijst erop dat elke vrouw anders zal reageren op een behandeling van medisch begeleide voortplanting. Voorts neemt de kans op het welslagen ervan af door de stresserende situaties die deze vrij ingrijpende behandelingen meebrengen, en door de geringe bescherming die deze vrouwen genieten. De situatie van die vrouwen moet dan ook worden verbeterd, zonder dat zij als "ziek" mogen worden beschouwd.

Mevrouw De Block onderstreept bovendien dat vooral vrouwen in het onderwijs moeilijk verlof kunnen nemen

¹ Die reden zou worden ingevoegd in artikel 2 van het koninklijk besluit van 28 augustus 1963 betreffende het behoud van het normaal loon van de werklieden, de dienstboden, de bedienden en de werknemers aangeworven voor de dienst op binnenschepen, voor afwezigheidsdagen ter gelegenheid van familiegebeurtenissen of voor de vervulling van staatsburgerlijke verplichtingen of van burgerlijke opdrachten.

prendre congé pour pouvoir recourir à ces traitements sont celles qui sont employées dans le secteur de l'enseignement, où l'on ne peut prendre congé pendant les périodes scolaires.

Mme Zoé Genot (Ecolo-Groen!) se réjouit de pouvoir discuter de la présente proposition de résolution vu le nombre croissant de personnes recourant aux traitements de procréation médicalement assistée et la difficulté de concilier ceux-ci avec la vie professionnelle.

Mme Nahima Lanjri (CD&V) partage l'objectif de la présente proposition de résolution mais se demande dans quelle mesure une telle protection est compatible avec le droit à la vie privée des travailleuses qui y auront recours.

En ce qui concerne la vie privée enfin, *M. Yvan Mayeur (PS)* rappelle qu'il appartiendra à chaque femme de décider si elle veut bénéficier de la protection qui lui est offerte et donc d'annoncer à son employeur les raisons de son (ses) absence(s).

Mme Sonja Becq (CD&V) souligne que les absences peuvent être justifiées au moyen d'un certificat médical, ce qui garantit la vie privée des travailleuses. Ce certificat pourrait contenir une mention qui justifierait une protection particulière, par exemple sur la base d'un nouvel article 30quinquies dans la loi du 3 juillet 1978, plutôt que de faire référence à la protection contre le licenciement abusif.

Mme Maggie De Block (Open Vld) rappelle que l'employeur n'a pas à être informé du motif pour lequel le travailleur s'absente. S'il doute de l'inaptitude du travailleur, il peut toujours envoyer le médecin contrôle au domicile du travailleur, à qui ce dernier pourra expliquer qu'il suit un traitement pour des problèmes de fertilité.

A. Les types de traitements médicaux entrant dans le champ d'application de la proposition de résolution

Mme Nahima Lanjri (CD&V) s'interroge sur le champ d'application de la proposition de résolution. Vise-t-on toutes les formes de traitement de procréation médicalement assistée, les traitements contre la fertilité ou encore les traitements faisant l'objet d'un remboursement par l'INAMI? Si l'on prend en compte ces derniers, admet-on des absences uniquement pour les traitements impliquant une hospitalisation?

om een dergelijke behandeling aan te vatten, aangezien ze niet zomaar verlof kunnen nemen tijdens de schoolperiodes.

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo-Groen!) is verheugd dat met dit voorstel van resolutie het debat over dit onderwerp wordt gevoerd, gelet op het toenemend aantal mensen dat voor een medisch begeleide voortplanting kiest en op de moeilijke combinatie ervan met de beroepsloopbaan.

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) schaart zich achter de doelstelling van dit voorstel van resolutie, maar vraagt zich af in hoeverre de beoogde bescherming verenigbaar is met het recht op bescherming van de persoonlijke levenssfeer van de betrokken werknemers.

De heer Yvan Mayeur (PS) wijst er in dat verband op dat elke vrouw die een dergelijke behandeling aanvat, zelf moet beslissen of zij van de bescherming gebruik wil maken en of zij haar werkgever derhalve in kennis zal stellen van de reden van haar afwezigheid (of afwezigheden).

Mevrouw Sonja Becq (CD&V) attendeert erop dat afwezigheden aan de hand van een medisch attest kunnen worden verantwoord; dat waarborgt de privacy van de werknemers. Een dergelijk attest kan een vermelding bevatten die een bijzondere bescherming verantwoordt, bijvoorbeeld op grond van een nieuw artikel 30quinquies van de wet van 3 juli 1978, in plaats van te verwijzen naar de bescherming tegen willekeurige afdanking.

Mevrouw Maggie De Block (Open Vld) wijst erop dat de werkgever niet op de hoogte hoeft te worden gebracht van de reden waarom de werknemer afwezig is. Zo hij twijfelt aan haar arbeidsongeschiktheid, kan hij de controlearts naar haar woning sturen; zij kan dan aan die arts uitleggen dat zij een vruchtbaarheidsbehandeling volgt.

A. De soorten medische behandelingen die onder het geldingsgebied van het voorstel van resolutie vallen

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) heeft vragen over het geldingsgebied van het voorstel van resolutie. Beoogt men alle vormen van medisch begeleide voortplanting, de vruchtbaarheidsbehandelingen dan wel de door het RIZIV terugbetaalde behandelingen? Als men die laatste in aanmerking neemt, geldt dat dan alleen voor de afwezigheden voor behandelingen die een opname in het ziekenhuis vereisen?

L'oratrice souhaiterait par ailleurs que la proposition de résolution ne fasse pas uniquement référence à la travailleuse mais également au travailleur. En effet, il serait également nécessaire d'étendre la protection contre le licenciement aux travailleurs qui suivent un traitement contre l'infertilité et éventuellement à ceux qui accompagnent leur compagne dans son traitement.

Mme Zoé Genot (Ecolo-Groen!) se demande également si la terminologie actuellement utilisée, qui ne fait référence qu'à la fécondation in vitro, ne devrait pas être adaptée afin de recouvrir tous les traitements de la fertilité féminine.

Mme Zuhal Demir (N-VA) soutient le principe qui régit la proposition de résolution mais elle souhaiterait que celle-ci couvre l'ensemble des techniques de procréation médicalement assistée.

M. Yvan Mayeur (PS) annonce qu'il déposera un amendement de manière à utiliser une terminologie plus large afin de couvrir les cas d'infertilité en général.

Mme Sonja Becq (CD&V) souligne qu'il faudrait limiter le champ d'application de la résolution aux traitements contre la fertilité nécessitant une absence.

Mme Catherine Fonck (cdH) note que le terme de "fécondation" serait plus approprié que le terme de "fertilité" pour qualifier les traitements pour lesquelles les travailleuses devraient être protégées. Elle explique ainsi qu'une consultation auprès d'un médecin pour un problème de fertilité ne devrait en tous cas pas entrer dans le champ d'application de la résolution.

Mme Maggie De Block (Open Vld) propose d'utiliser les mots "traitements contre l'infertilité remboursables".

Mme Catherine Fonck (cdH) complète l'idée de Mme De Block en proposant la formule suivante: "traitements de fécondation remboursables qui nécessitent une absence pour raisons médicales".

Mme Christiane Vienne (PS) se demande quant à elle s'il ne faudrait pas parler de "maternité assistée".

M. Yvan Mayeur (PS) estime que cette formulation est trop vague puisque la proposition de résolution vise à couvrir uniquement les pratiques médicales invalidantes pour la femme qui y recourt. Il annonce également qu'il consultera un spécialiste médical pour vérifier que la

De spreekster wenst voorts dat het voorstel van resolutie niet alleen naar de werknemster maar ook naar de werknemer verwijst. Het is immers noodzakelijk de bescherming tegen ontslag uit te breiden tot de werknemers die een vruchtbaarheidsbehandeling volgen, en eventueel tot de werknemers die hun partner begeleiden bij haar behandeling.

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo-Groen!) vraagt zich ook af of de thans gebruikte terminologie, die alleen naar de in-vitrofertilisatie verwijst, niet zou moeten worden aangepast zodat ze op alle behandelingen van de vrouwelijke onvruchtbaarheid slaat.

Mevrouw Zuhal Demir (N-VA) steunt het principe dat aan het voorstel van resolutie ten grondslag ligt, maar zou willen dat het geldt voor alle technieken van medisch begeleide voortplanting.

De heer Yvan Mayeur (PS) kondigt aan dat hij een amendement zal indienen met de bedoeling een ruimere terminologie te hanteren, om alle gevallen van infertiliteit in het algemeen te dekken.

Mevrouw Sonja Becq (CD&V) geeft aan dat het gebied van het voorstel van resolutie zou moeten worden beperkt tot de vruchtbaarheidsbehandelingen die een afwezigheid vereisen.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) geeft de voorkeur aan het begrip "bevruchting", in de plaats van het begrip "vruchtbaarheid" om te verwijzen naar de behandelingen in het kader waarvan de werknemsters moeten worden beschermd. Zij licht toe dat een doktersraadpleging voor een vruchtbaarheidsprobleem in geen geval onder het toepassingsveld van de resolutie mag ressorteren.

Mevrouw Maggie De Block (Open Vld) stelt voor de woorden "terugbetaalbare vruchtbaarheidsbehandelingen" te gebruiken.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) vult de woorden van de vorige spreekster aan, en stelt in dat verband het volgende voor: "terugbetaalbare fertilisatiebehandelingen die een afwezigheid om medische redenen vereisen".

Mevrouw Christiane Vienne (PS) vraagt zich af of men niet beter spreekt van "ondersteund moederschap".

Volgens *de heer Yvan Mayeur (PS)* is die formulering te vaag, omdat het voorstel van resolutie ertoe strekt louter betrekking te hebben op de gevallen waarin de medische behandeling invaliderend is voor de vrouw die ze ondergaat. Tevens geeft hij aan dat hij een beroep

terminologie utilisée dans la proposition de résolution est bien la plus adéquate.

B. Les modalités de protection des travailleuses prévues par la proposition de résolution

Mme Catherine Fonck (cdH) souligne l'importance de protéger les femmes recourant à la procréation médicalement assistée étant donné les difficultés qu'engendre ce genre de traitements tant sur le plan privé, familial que professionnel. Elle s'interroge cependant sur la voie législative proposée dans la présente proposition. Pourquoi assimiler cette période de traitement médical au licenciement abusif plutôt que de prévoir un congé à l'image des congés existant déjà pour concilier vie privée et professionnelle?

Mme Zoé Genot (Ecolo-Groen!) rappelle qu'à la différence des hommes qui procèdent à des traitements contre l'infertilité, les travailleuses qui informent leur employeurs de ces interventions médicales risquent d'être licenciées en raison de leur probable future grossesse — et cela avant d'être enceinte et de pouvoir bénéficier de la protection contre le licenciement abusif.

M. Yvan Mayeur (PS) précise que la proposition de résolution vise à étendre la notion de licenciement abusif aux travailleuses qui recourent à des traitements de procréation médicalement assistée — parce que les traitements de fertilité ont lieu avant que la femme ne soit enceinte — et donc avant qu'elles bénéficient de la protection qui existe déjà aujourd'hui pour les femmes enceintes. C'est la raison pour laquelle également un nouveau motif d'absence doit être ajouté.

Si *Mme Catherine Fonck (cdH)* peut suivre l'argumentation de Mayeur en ce qui concerne le fait que les absences ne peuvent être comptées dans le calcul de la durée du congé de grossesse, elle ne comprend toutefois pas pourquoi il est nécessaire de faire référence au licenciement abusif pour protéger la travailleuse. En effet, il existe d'autres protections pour les personnes bénéficiant de congés thématiques.

M. Yvan Mayeur (PS) répond qu'il s'agit ici de protéger la travailleuse dès le moment où elle annonce à son employeur qu'elle s'absentera pour des interventions

zal doen op een geneesheer-specialist om na te gaan of de in het voorstel van resolutie gebruikte terminologie wel degelijk de meest passende is.

B. De in het voorstel van resolutie opgenomen nadere regels ter bescherming van de werkneemsters

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) beklemtoont het belang van de bescherming van vrouwen die een beroep doen op medisch begeleide voortplanting, aangezien soortgelijke behandelingen kunnen leiden tot problemen op persoonlijk vlak, binnen het gezin en in het beroepsleven. Het lid heeft echter bedenkingen bij de manier waarop het voorstel van resolutie een en ander wil omzetten in wetgeving en regelgeving. Waarom wordt die periode waarin de betrokkene medische behandelingen ondergaat, opgenomen in een ruimere invulling van de bescherming tegen willekeurige afdanking, terwijl men zou kunnen voorzien in verlof zoals dat reeds bestaat om werk en gezin op elkaar af te stemmen?

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo-Groen!) herinnert eraan dat werkneemsters die hun werkgever van die medische behandelingen op de hoogte brengen, in tegenstelling tot hun mannelijke collega's die een vruchtbaarheidsbehandeling volgen, dreigen te worden ontslagen in het vooruitzicht van een mogelijke toekomstige zwangerschap, terwijl ze nog niet eens zwanger zijn en dus nog niet in aanmerking komen voor de beschermingsregeling tegen willekeurige afdanking.

De heer Yvan Mayeur (PS) preciseert dat het voorstel van resolutie ertoe strekt het begrip "willekeurige afdanking" uit te breiden tot de werkneemsters die gebruik maken van behandelingen met het oog op medisch begeleide voortplanting — omdat de vruchtbaarheidsbehandelingen plaatshebben voordat de vrouw zwanger is — en dus vóór zij recht hebben op de bescherming die thans al bestaat voor de zwangere vrouwen. Daarom ook moet een nieuwe afwezigheidsgrond worden toegevoegd.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) kan de redenering van de heer Mayeur volgen dat de afwezigheden niet mogen meetellen voor de berekening van de duur van het zwangerschapsverlof, maar begrijpt echter niet waarom het nodig is te verwijzen naar willekeurige afdanking om de werkneemster te beschermen. Er bestaan immers andere beveiligingen voor wie recht heeft op thematisch verlof.

De heer Yvan Mayeur (PS) antwoordt dat het er hier om gaat de werkneemster te beschermen zodra zij aan haar werkgever aankondigt dat zij afwezig zal zijn

médicales de procréation médicalement assistée en raison du fait que ces interventions sont invalidantes.

Mmes Nahima Lanjri et Sonja Becq (CD&V) expliquent que leur parti préférerait que le second point du dispositif fasse référence à la loi du 3 juillet 1978 dans son ensemble plutôt qu'à l'article 63 de celle-ci, ce qui permettrait de protéger la travailleuse contre le licenciement de manière générale.

Mme Colette Burgeon (PS) précise que l'article 63 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail ne s'applique qu'aux ouvriers et qu'il offre la protection la plus importante pour la travailleuse.

Mme Zuhal Demir (N-VA) répond que l'article 63 est actuellement utilisé tant pour les ouvriers que pour les employés.

M. Yvan Mayeur (PS) confirme que l'article 63 de la loi du 3 juillet 1978 précité s'applique bien à tous les travailleurs.

Mme Catherine Fonck (cdH) propose de ne pas modifier l'article 63 mais d'introduire un article spécifique dans la loi du 3 juillet 1978 pour protéger les travailleuses ayant recours à des traitements médicaux.

Mme Zoé Genot (Ecolo-Groen!) souligne qu'il est logique de faire référence à la protection contre le licenciement abusif dont bénéficie la travailleuse enceinte et non pas à la protection octroyée en cas de congés thématiques, puisque l'absence est ici justifiée par des raisons médicales.

M. Yvan Mayeur (PS) rappelle qu'un amendement peut toujours être déposé pour préciser que l'absence doit être motivée au moyen d'un certificat médical.

Mme Catherine Fonck (cdH) ne comprend pas pourquoi la travailleuse devrait bénéficier d'une protection spécifique si son absence est justifiée par un certificat médical.

M. Yvan Mayeur (PS) répond que le fait de pouvoir justifier son absence par un certificat médical n'empêche pas l'employeur de procéder au licenciement d'un travailleur. Il est donc justifié d'octroyer une protection supplémentaire à la travailleuse qui procède à des

wegens medische ingrepen met betrekking tot medisch begeleide voortplanting, omdat die ingrepen haar arbeidsongeschikt maken.

De dames Nahima Lanjri en Sonja Becq (CD&V) verklaren dat hun partij liever heeft dat het tweede punt van het verzoekend gedeelte verwijst naar de wet van 3 juli 1978 als geheel, veeleer dan naar artikel 63 ervan. Zulks maakt het mogelijk de werkneemster tegen ontslag in het algemeen te beschermen.

Mevrouw Colette Burgeon (PS) preciseert dat artikel 63 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeids-overeenkomsten alleen geldt voor de arbeiders en de werkneemster de grootste bescherming biedt.

Mevrouw Zuhal Demir (N-VA) antwoordt dat artikel 63 thans wordt gebruikt voor zowel de arbeiders als de bedienden.

De heer Yvan Mayeur (PS) bevestigt dat artikel 63 van voormelde wet van 3 juli 1978 wel degelijk voor alle werknemers geldt.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) stelt voor artikel 63 niet te wijzigen, maar om in de wet van 3 juli 1978 een specifiek artikel in te voegen, ter bescherming van de werkneemsters die een beroep doen op geneeskundige behandelingen.

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo-Groen!) beklemtoont dat het logisch is te verwijzen naar de bescherming tegen willekeurige afdanking die een zwangere werkneemster geniet, en niet naar de bescherming in geval van thematisch verlof, aangezien in dezen de afwezigheid om medische redenen verantwoord is.

De heer Yvan Mayeur (PS) herinnert eraan dat altijd nog een amendement kan worden ingediend om nader te bepalen dat de afwezigheid moet worden gestaafd door een medisch attest.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) begrijpt niet waarom de werkneemster een specifieke bescherming zou moeten genieten indien haar afwezigheid met een medisch attest wordt verantwoord.

De heer Yvan Mayeur (PS) antwoordt dat de mogelijkheid die iemand heeft om zijn afwezigheid met een medisch attest te verantwoorden de werkgever geenszins verhindert een werknemer te ontslaan. Daarom ook is het verantwoord extra bescherming te bieden

traitements de procréation médicalement assistée. Il ajoute que les absences devront bien entendu être justifiées par un certificat médical.

M. David Clarinval (MR) souhaiterait par ailleurs obtenir davantage d'informations concernant le second point du dispositif où l'on fait référence au renversement de la charge de la preuve telle que visée par l'article 63 de la loi du 3 juillet 1978.

M. Yvan Mayeur (PS) répond que lorsqu'un employeur licencie une femme enceinte, c'est à lui de prouver qu'il ne licencie pas celle-ci en raison de sa grossesse.

III. — DISCUSSION DES DIFFÉRENTS POINTS DU DISPOSITIF

Point 1 du dispositif

M. Yvan Mayeur (PS) présente un amendement n° 1 (DOC 53 0221/002) tendant à étendre, au point 1, le champ d'application à toutes les techniques de procréation médicalement assistée.

Mme Nadia Sminate (N-VA) estime que la proposition est honorable, mais que son impact n'a pas été suffisamment évalué. La proposition donnera lieu à une inégalité de traitement des patientes. Les formalités administratives et les préexamens médicaux sont différents d'un hôpital à l'autre, et certaines patientes pourront dès lors entrer plus rapidement dans le système que d'autres.

L'intervenante fait également remarquer que, dans certains cas, il ne sera pas nécessaire de recourir à un traitement complexe. De plus, les soins d'autres maladies peuvent également être très contraignants. La protection sera-t-elle également étendue à ces traitements?

Mme Zoé Genot (Ecolo-Groen!) souligne que la proposition vise à offrir une protection aux travailleuses qui ont recours à une technique de procréation médicalement assistée. En ce sens, la proposition assure une égalité de traitement, à savoir entre les femmes qui peuvent tomber enceintes de manière naturelle et celles qui ne le peuvent pas.

Mme Maggie De Block (Open Vld) se rallie au point de vue de Mme Genot. Il s'agit uniquement d'offrir une protection à la travailleuse pendant les traitements, qui peuvent être très lourds tant physiquement que

aan een werkneemster die overgaat tot behandelingen met het oog op medisch begeleide voortplanting. Het lid voegt eraan toe dat de afwezigheden uiteraard zullen moeten worden verantwoord aan de hand van een medisch attest.

De heer David Clarinval (MR) wenst voorts nadere toelichtingen over het tweede punt van het verzoekend gedeelte, waarin gewag wordt gemaakt van de omkering van de bewijslast als bedoeld in artikel 63 van de wet van 3 juli 1978.

De heer Yvan Mayeur (PS) antwoordt dat wanneer een werkgever een zwangere vrouw ontslaat, hij het bewijs dient te leveren dat hij haar niet vanwege haar zwangerschap ontslaat.

III. — BESPREKING VAN DE VERSCHILLENDE PUNTEN VAN HET VERZOEKEND GEDEELTE

Punt 1 van het dispositief

De heer Yvan Mayeur (PS) dient amendement nr. 1 (DOC 53 0221/002) in. Het strekt ertoe in punt 1 het toepassingsgebied uit te breiden naar alle technieken van medisch begeleide voortplanting.

Mevrouw Nadia Sminate (N-VA) erkent de eerbaarheid van het voorstel, maar is van oordeel dat de impact ervan niet voldoende is ingeschat. Het voorstel zal leiden tot een ongelijke behandeling tussen patiënten. De administratieve formaliteiten en medische vooronderzoeken zijn in elk ziekenhuis anders, waardoor sommige patiënten sneller in het systeem zullen kunnen stappen dan andere.

Tevens merkt de spreekster op dat in een aantal gevallen geen uitgebreide behandeling vereist zal zijn. Daar staat tegenover dat ook de zorgen van andere ziektes zeer belastend kunnen zijn. Zal de bescherming dan ook naar die behandelingen worden uitgebreid?

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo-Groen!) wijst erop dat het voorstel tot doel heeft om bescherming te bieden aan werkneemsters die een beroep doen op een techniek van medisch begeleide voortplanting. In die zin zorgt het voorstel voor een gelijke behandeling, met name tussen vrouwen die op een natuurlijke wijze zwanger kunnen worden, en zij die dat niet kunnen.

Mevrouw Maggie De Block (Open Vld) sluit zich aan bij het standpunt van mevrouw Genot. Het is enkel zaak om bescherming te bieden aan de werkneemster tijdens de behandelingen, die zowel fysiek als

psychologiquement et peuvent augmenter considérablement la pression sur les prestations de travail. En outre, l'intervenante confirme que des chiffres sont effectivement disponibles.

M. Stefaan Vercamer (CD&V) estime que la proposition de résolution répond à une série d'attentes et qu'elle constitue, en ce sens, un signal important. Elle n'est cependant qu'une étape dans l'attente d'autres initiatives législatives.

M. Yvan Mayeur (PS) explique que, dans les hôpitaux, il n'y a pas de formalités administratives contraignantes pour les techniques de procréation médicalement assistée. Les directions des hôpitaux n'interviennent pas dans le trajet médical. Les examens médicaux psychologiques ou physiques relèvent exclusivement du champ décisionnel des médecins traitants. Les différences éventuelles entre les hôpitaux résultent donc uniquement des décisions du personnel médical.

Point 2 du dispositif

M. Yvan Mayeur (PS) présente également un amendement n° 2 (DOC 53 0221/002), qui remplace le point 2. Il ne renvoie plus à l'article 63 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, mais demande au gouvernement de prévoir, dans la loi du 16 mars 1971 sur le travail, une protection contre le licenciement similaire à celle prévue pour la travailleuse enceinte ou accouchée. Il est également demandé qu'en aucun cas les périodes d'absence de la travailleuse ne puissent être imputées sur le congé de maternité auquel elle aurait droit.

Mme Nadia Sminate (N-VA) souligne qu'en cas de problèmes physiques lors de l'accompagnement médical, un congé de maladie peut être octroyé. Un nouveau système de protection spécifique est donc superflu.

Mme Christiane Vienne (PS) souligne qu'une grossesse ne peut être assimilée à une maladie. La proposition s'inscrit dans le prolongement des mesures de protection en cas de grossesse.

Mme Maggie De Block (Open Vld) explique que l'objectif de la proposition n'est en aucun cas d'octroyer des périodes de vacances supplémentaires. Il n'y a donc pas de coût supplémentaire pour l'employeur.

Mme Zoé Genot (Ecolo-Groen!) souligne qu'il importe d'être en même temps attentif, au sein des commissions compétentes, aux causes de la baisse de fertilité dans la société.

psychologisch erg zwaar kunnen doorwegen en de druk op de arbeidsprestaties aanzienlijk kunnen opvoeren. Daarnaast bevestigt de spreker dat er wel degelijk cijfermateriaal voorhanden is.

De heer Stefaan Vercamer (CD&V) meent dat het voorstel van resolutie tegemoet komt aan een reeks verzuchtingen, en in die zin een belangrijk signaal is. Het is evenwel slechts een stap in afwachting van andere wetgevende initiatieven.

De heer Yvan Mayeur (PS) licht toe dat er in de ziekenhuizen geen bindende administratieve formaliteiten bestaan voor de technieken van medisch begeleide voortplanting. De ziekenhuisdirecties komen niet tussen in het medische traject. Psychologische of fysieke medische onderzoeken behoren uitsluitend tot het beslissingsveld van de behandelende artsen. De eventuele verschillen tussen ziekenhuizen zijn dus louter het gevolg van de beslissingen van het medische personeel.

Punt 2 van het dispositief

De heer Yvan Mayeur (PS) dient ook amendement nr. 2 (DOC 53 0221/002) in, dat punt 2 vervangt. Het verwijst niet langer naar artikel 63 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, maar vraagt aan de regering in de Arbeidswet van 16 maart 1971 te voorzien in een bescherming tegen ontslag die gelijkaardig is aan die van een werkneemster die zwanger of bevallen is. Daarbij wordt gevraagd dat de periodes van afwezigheid in geen geval mogen worden afgetrokken van het ouderschapsverlof waarop de werkneemster recht zou hebben.

Mevrouw Nadia Sminate (N-VA) wijst erop dat in het geval van fysieke ongemakken bij de medische begeleiding een ziekteverlof kan worden toegekend. Een nieuw specifiek beschermingssysteem is dan ook overbodig.

Mevrouw Christiane Vienne (PS) geeft aan dat zwangerschap niet kan worden gelijkgesteld met ziekte. Het voorstel ligt in het verlengde van de beschermingsmaatregelen voor de zwangerschap.

Mevrouw Maggie De Block (Open Vld) verduidelijkt dat het geenszins de bedoeling is van het voorstel om bijkomende vakantieperiodes te verlenen. Er is dus geen bijkomende kost voor de werkgever.

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo-Groen!) onderlijnt het belang om tegelijk in de bevoegde commissies de aandacht te richten op de oorzaken van de dalende vruchtbaarheid in de maatschappij.

IV. —VOTES

Les amendements n^{os} 1 et 2 sont adoptés par 11 voix contre 4.

La proposition de résolution, ainsi modifiée, est ensuite adoptée par 11 voix contre 4.

Le rapporteur,

Le président,

Maggie DE BLOCK

Yvan MAYEUR

IV. — STEMMINGEN

De amendementen nr. 1 en nr. 2 worden aangenomen met 11 stemmen tegen 4.

Vervolgens wordt het gehele, aldus geamendeerde voorstel van resolutie aangenomen met 11 stemmen tegen 4.

De rapporteur,

De voorzitter,

Maggie DE BLOCK

Yvan MAYEUR